

ici radio

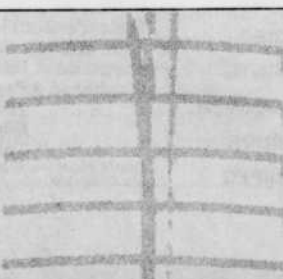
RADIO-CANADA



19 mai 1973 — No 54

sommaire

hommage à molière	3
manuel de falla	5
sur toutes les scènes du monde	7
l'atelier des inédits	8
anne sylvestre et jean ferrat	17
la pensée chinoise rencontre l'occident	19
manon de jules massenet	21



MOLIÈRE

(1622-1673)

Afin de marquer le tricentenaire de la mort de Molière, celui qui fut en même temps que comédien et directeur de théâtre le plus grand auteur comique français, Radio-Canada présentera en septembre: *Molière parmi nous*, une table ronde avec Robert Gurik, Jean-Luc Bastien, Antonine Maillet et Reynald Bérubé;

Monsieur Molière et le service du roi, une pièce radiophonique originale de Pierre Villon, qui traite du problème des rapports de l'écrivain avec le pouvoir en général.

Cet horaire est diffusé intégralement à l'antenne de CBF-FM 100,7, Montréal. Un certain nombre d'émissions incluses dans cet horaire sont aussi diffusées par les postes de la chaîne française AM de Radio-Canada à l'exclusion de CBF-690, Montréal. Si vous ne demeurez pas dans le territoire couvert par l'émetteur de CBF-FM, veuillez consulter l'horaire local.

Les articles et renseignements publiés dans Ici Radio-Canada Radio peuvent être reproduits librement, sauf indications contraires.

STATIONS DE LA CHAÎNE AM:

CBJ/1580 CHICOUTIMI
CBGA/1250 MATANE
CBAF/1300 MONCTON
CBF/690 MONTRÉAL
CBOF/1250 OTTAWA
CBV/980 QUÉBEC
CJBC/860 TORONTO
CBUF-FM/97,7 VANCOUVER
CBEF/540 WINDSOR
CKSB/1050 WINNIPEG

Édition

Société Radio-Canada
Service de la publicité
de la radio
C.P. 6000, Montréal

Rédacteur en chef René Laporte

Rédacteurs C. Ferland — R. Houle
Horaires F. Ayotte

Numéro gratuit

Distribution tél. 285-2671

Frais d'expédition à domicile: \$6.60

Tout chèque ou mandat doit être fait à l'ordre de Ici Radio-Canada Radio et adressé à Periodica Inc.

7045, av. du Parc
Montréal 303, Québec
Tél. 274-5468

Dépôt légal — Bibliothèque nationale du Québec
No D725-304

HOMMAGE À MOLIÈRE

Samedi 19 mai, 14 heures, CBF-FM et réseau

LE BOUFFON DU TEMPS ou L'ENNEMI DU GENRE HUMAIN

Présenter un portrait du peintre Molière au moment où il s'esquisse, se précise, prend soudain forme, consistance et harmonie, tel a été le but visé par la Communauté radiophonique des programmes de langue française dans son hommage à l'auteur de Tartuffe à l'occasion du troisième centenaire de sa mort.

Pour mener à bien « le Bouffon du temps » ou « l'Ennemi du genre humain », une création radiophonique de trois heures, on a fait appel à toutes les ressources de la radiophonie, aux talents les plus assurés, à des auteurs prestigieux.

A partir de trois thèmes de base — le siècle de Molière, l'imposture médicale et religieuse, l'imposture de l'argent — les auteurs emploient les matériaux les plus divers et les regroupent, les montent, les ajustent les uns aux autres afin qu'il en résulte des associations d'idées, des oppositions, des contrastes, etc. L'on passe ainsi d'une unité de sens à une autre suivant qu'il s'agit d'extraits de pièces de Molière, de Lope de Vega, etc. ou de textes contemporains, d'entretiens, de textes du XVIIe siècle, etc.

Comme il faut néanmoins un fil conducteur qui relie entre elles ces unités de sens les auteurs — qui ne veulent pas de la lourdeur didactique du commentaire extérieur — ont axé toute l'émission sur le point de vue d'Alceste sur le monde. Ainsi les deux vers suivants du Misanthrope: « Traîtres vous ne m'aurez de la vie avec vous » et « l'Ami du genre humain n'est pas du tout mon fait » représentent-ils la base sur laquelle s'échafaude tout l'édifice.

Alors le genre humain ou « les genres humains » qui tombent sous les yeux d'Alceste-Molière nous apparaissent comme une foule de masques qui changent sans cesse de masques et qui le regardent les regarder. Il s'établit ainsi entre Molière, les auditeurs et le genre humain qu'il a étudié, combattu, approuvé, « contesté », une sorte de jeu de miroirs qui constitue la plus belle expérience radiophonique qui se puisse concevoir.

Sur les figures, les masques changeants qui forment le risible genre humain, des gens du monde aux paysans en passant par les bourgeois, les médecins, les gens d'Eglise, les hypocrites, les précieuses ridicules, Don Juan, les avares, etc., viennent se greffer et en enrichir les significations, des textes de Scarron, de Charles Sorel, de Mme de Sévigné, de Pascal ou de Proust...

Cette immense et passionnante fresque que constitue « le Bouffon du temps » ou « l'Ennemi du genre humain » est donc composée d'extraits de scènes de Molière dites par une ou plusieurs voix qui constituent environ un tiers de la durée de l'émission. Le deuxième tiers consiste en des textes contemporains de ceux de Molière ou des textes d'autres époques choisis par affinité. Nous pourrions aussi bien entendre des extraits d'auteurs classiques comme Pascal, Racine, Stendhal ou Proust, que des témoignages de gens comme Grimarest, La Grange, Chapelle, Bensérade, Saint-Amant, La Fontaine, Descartes ou Kant. Enfin, la dernière partie est composée d'éléments sonores divers, de musique du temps comme les Indes galantes de Rameau, ou d'autres temps, choisis pour leur rapport avec certains textes. Ce pourra être aussi bien du Ravel que du Schumann, du Bizet que du Satie ou du Mozart.

Cet hommage à Molière qui peut paraître disparate, ravira les personnes cultivées et ne manquera pas de séduire tous les publics tant il a été réalisé avec tact et un sens extrême de l'unité.

« Le Bouffon du temps » ou « l'Ennemi du genre humain », une émission d'Alain Barroux, Christian Jambet et Alain Trutat, sera diffusée à CBF-FM le samedi 19 mai de 14 à 17 heures. Mise en ondes à Montréal: André Major.

R.H.

NUITS DANS LES JARDINS D'ESPAGNE

« Plus je vais, plus j'éprouve le besoin de vivre avec ma musique, de la porter en moi, de la couvrir longuement pour laisser éclore à loisir ce mystérieux organisme qui va devenir mon œuvre. Je ne comprends pas qu'un artiste puisse ne pas travailler tout le temps, et comment travailler tout le temps, sinon dans la solitude ? »

Ainsi s'exprimait l'ascète et le solitaire que fut Manuel de Falla. On se souvient que c'est, en effet, dans le silence et la méditation que ce petit Gaditan nerveux, mince comme une flamme, écrivit ses plus belles pages. Parmi celles-là, mentionnons les admirables *Nuits dans les jardins d'Espagne*.

Nous sommes en 1909, Isaac Albeniz vient de disparaître. Enrique Granados et Jacques Thibaud donnent à Paris deux mémorables récitals de sonates. Joaquin Turina signe ses premières œuvres typiquement espagnoles. Quant à Manuel de Falla, établi dans la Ville lumière depuis deux ans déjà, il trace les premières mesures de ses *Nuits dans les jardins d'Espagne*.

Eloigné de son pays, de cette terre qu'il aime et dont il a la nostalgie, le compositeur éprouve alors le besoin de recréer en musique la nuit andalouse avec ses parfums, ses sortilèges, ses mystères. Cependant, son séjour en France et la fréquentation des musiciens français l'ont déjà fortement influencé. Jankélévitch le remarque d'ailleurs fort justement quand il écrit que ces *Noches* « n'auraient pas cet éclat, cette liquidité non pareille, cette fraîcheur impressionniste de vision, d'audition et d'olfaction, si la *Rapsodie espagnole* de Ravel et si l'*Iberia* debussyste n'avaient pas existé ». Et plus loin: « C'est un même mystère — mystère de volupté et ténèbre aromatique — qui baigne les *Jardins du Generalife* (premier mouvement des *Nuits*), les *Parfums de la Nuit* debussystes et le *Prélude à la Nuit ravélienne*, comme c'est une même et printanière ébriété qui fait bondir l'orchestre de la *Feria* ravélienne et l'orchestre des *Noches*. » Manuel de Falla, du reste, ne cache ni son admiration ni sa dette envers ses deux maîtres et amis que sont Ravel et Debussy.

« La *Rapsodie* de Ravel me surprit par son caractère espagnol, dit-il. En parfait accord avec mes propres intentions, cet hispanisme n'était pas obtenu par la simple utilisation des documents populaires, mais beaucoup plus (la *Jota* de la *Feria* excepté) par un libre emploi des rythmes, des mélodies modales et des tours ornementaux de notre lyrique populaire... »

« En ce qui touche *Iberia*, Debussy a expressément dit, lors

de sa première audition, qu'il n'avait pas eu l'intention de faire de la musique espagnole, mais plutôt de traduire en musique les impressions que l'Espagne éveillait en lui. Hâtons-nous d'ajouter que cela a été réalisé d'une magnifique façon. Les échos des villages... l'enivrante magie des nuits andalouses... l'allégresse d'un peuple en fête... tout cela tourbillonne dans l'air et notre imagination, sans cesse en éveil, reste éblouie par les fortes vertus d'une musique intensément expressive et richement nuancée... »

Cela dit, Manuel de Falla met beaucoup de temps à l'élaboration de ses *Nuits* puisque, commencées en 1909, elles ne s'achèveront qu'en 1915, après le retour du maître en son Espagne natale. Trois mouvements composent ces impressions symphoniques pour piano et orchestre: *En el Generalife* (Au Generalife), *Danza lejana* (Danse lointaine), *En los Jardines de la Sierra de Cordoba* (Dans les jardins de la sierra de Cordoue).

Les exégètes de Falla ne s'accordent pas toujours sur les origines de cette œuvre. Ainsi, alors que plusieurs d'entre eux prétendent sans restriction qu'il a subi l'influence debussyste et ravélienne, d'autres, dont Sagardia, affirment que le musicien s'est plutôt inspiré d'une exposition du fameux peintre Rusiñol y Prats sur les jardins abandonnés d'Espagne. D'autres encore, comme Henri Collet, compositeur et grand ami du musicien, soutiennent que Falla trouva dans un poème de Francis Jammes que Collet lui avait fait lire, le point de départ de ses *Noches en los Jardines de Espana*. « Mais, ajoute Collet, tel était son génie transformateur que, s'il ne me l'avait dit, je ne m'en serais jamais aperçu... »

Quoi qu'il en soit, ce tryptique symphonique se trouve tout imprégné de l'atmosphère andalouse où l'on aperçoit, tantôt les fontaines jaillissantes, tantôt les cyprès et les lauriers-roses ou encore les terrasses et les jardins mouillés où passent furtivement des ombres discrètes...

L'œuvre terminée, elle fut créée au Teatro Real de Madrid, le 9 avril 1916, par l'Orquesta Sinfonica d'Arbos et un jeune pianiste gaditan du nom de José Cubiles. Peu de temps après cette première audition, Falla eut la joie de réentendre ses *Nuits* à Saint-Sébastien interprétées cette fois par le dédicataire, Ricardo Vines. A ce concert assistait également le grand Rubinstein qui joua l'ouvrage au Teatro Colon de Buenos Aires, lors de sa première tournée en cette ville.

Ces *Nuits dans les jardins d'Espagne* qui sont toujours écoutées avec le même intérêt, seront diffusées à l'émission **Orchestre symphonique** du vendredi 25 mai à 2 h 30, dans un enregistrement de l'Orchestre symphonique bavarois sous la direction de Rafaël Kubelik. Soliste: Margrit Weber.

Réalisation: Gilles Poirier.

Charlotte Ferland

Sur toutes les scènes du monde

CBF-FM et réseau AM
lundi 21 mai, 20 h 30

LE MANÈGE de Lanford Wilson
et **LE PLUS PETIT AMOUR DU MONDE** de Niklos Gyrfas

Le Manège

Un couple de jeunes noirs: Lawrence Brown et Joanna, enceinte d'environ six mois. Ils vivent dans une petite pièce encombrée par une sorte de manège construit par Lawrence. Tantôt Lawrence et Joanna jouent comme des gosses, tantôt ils parlent en une sorte de délire ambigu qui exprime tout à la fois la peur et la pure joie de vivre. Soudain, la jeune femme est prise d'un malaise et supplie Lawrence d'aller chercher un médecin. Lui, incapable de sortir, d'affronter les autres, le monde extérieur, déclare qu'il a chargé Edna de la commission. Or, Edna est un des deux personnages imaginaires avec lesquels Lawrence poursuit un interminable dialogue.

Et, tandis que Joanna gît sur le sol, sur le point peut-être de mourir, l'homme la supplie d'admirer le beau manège qu'il a construit. Il parle et parle toujours.

C'est le drame de deux êtres prisonniers d'eux-mêmes, du monde extérieur et surtout de leur condition.

Le Manège (Production de l'O.R.T.F.), une comédie dramatique de Lanford Wilson réalisée par Georges Peyrou, de même que le Plus petit amour du monde (Production R.T.B.) de Niklos Gyrfas seront diffusés dans le cadre de **Sur toutes les scènes du monde** à CBF-FM et au réseau AM, le lundi 21 mai à 20 h 30.

Mise en ondes à Montréal: Louise Couture.

SERA PRÉSENTÉE EN PREMIÈRE PARTIE ...

LA SORTIE

La Sortie, une nouvelle de Naïm Kattan, collaborateur à diverses revues littéraires qui, en 1971, recevait le prix France-Canada pour un essai intitulé *le Réel et le théâtral*.

Non seulement un animal familier reflète plus ou moins le caractère et le tempérament de son maître et fait montre de plus ou moins d'éducation mais il influence lui-même le comportement humain. Petit à petit une sorte d'osmose s'établit entre l'animal et l'homme et il n'est pas sûr que ce soit le maître qui y gagne le moins.

Il suffit de sortir son chien tous les jours pour voir la vie à travers une autre dimension, pour comprendre certaines choses avec plus d'acuité, pour observer mieux, pour se réserver mille et une mésaventures ...

Promener son chien favorise l'intrusion dans votre existence de quidams exaspérants, de fâcheux indésirables, d'indiscrets; mais parfois aussi, peut-être, de surprises ...

... ET EN SECONDE PARTIE

Poèmes de Gabriel-Pierre Ouellette, professeur au Cégep de Valleyfield, lauréat, en 1958, du premier concours des jeunes auteurs pour son texte *Bonjour notaire*.

Cette émission de **L'Atelier des inédits** est une réalisation de Gilbert Picard et sera diffusée à CBF-FM le mardi 22 mai à 22 h 30.

Lecteurs: Roland Chenail et Léo Ilial.

R.H.

horaire

cbf/fm 100.7

Emissions réseau ■

Emissions en stéréophonie ● Emissions réseau et stéréo ○

SAMEDI

19 mai

7 h 00 — RADIOJOURNAL

7 h 05 — AU JOUR LE JOUR

8 h 00 — RADIOJOURNAL

8 h 03 — AU JOUR LE JOUR

9 h 00 — RADIOJOURNAL

● **9 h 05 — EN VEDETTE**

Des chansons de: Céline Lomez, Joël Denis, Raymond Massy, Pierre Jasmin et Les Trois Frères.

10 h 00 — RADIOJOURNAL

■ **10 h 03 — ORCHESTRE DE CHAMBRE DE QUEBEC**

Concerto en do mineur (Zach) et Concerto no 2 en la majeur (Corette): Hermel Bruneau, clavecin, et orch., dir. François Bernier.

■ **10 h 30 — GENS DE MON PAYS**

De Windsor.

Mme Claire Lajeunesse de Rivière-aux-Canards. Pendant 60 ans, elle fut correspondante des petites nouvelles locales pour le Journal de Windsor.

Interviewer: Christian Carreyrou.

11 h 00 — RADIOJOURNAL

○ **11 h 03 — CHRONIQUE DU DISQUE**

Pierre Rolland, cor anglais de l'orchestre symphonique de Montréal commente: Symphonie no 4 en do majeur (Schmidt) (1er mouv.): orch. philh. de Vienne, dir. Mehta. — Toccate et fugue en ré mineur (Bach): Leslie Pearson, orgue, et le Kingsway Symphony Orchestra, dir. Camarata. — Musique extr. du film "Fantasia" (Disney): Ulsamer Collegium, dir. Ulsamer. — Thème et variations (Diabelli) (Variations 21-22-23) (Beethoven): Jorg Demus, piano. — Sonate en la mineur K. 310 (3e mouv.) (Mozart): Vladimir Ashkenazy, piano.

Animateur: Henri Bergeron.

12 h 00 — RADIOJOURNAL

● **12 h 03 — LEUR VIOLON D'INGRES**

Invité: Albert Millaire, metteur en scène.

Animatrice: Janine Paquet.

● **13 h 00 — AJUSTEZ BIEN VOS APPAREILS**

Libres propos sur tous les aspects de l'audition stéréophonique, aussi bien techniques que musicaux.

Animateur: Jean-Marie Perreault.

14 h 00 — HOMMAGE A MOLIERE

Pour le troisième centenaire de la mort de Molière. "Le Bouffon des temps" ou "L'ennemi du genre humain" par Alain Barroux, Christian Jambet et Alain Trutat. Une production de la Communauté radio-phonique des programmes de langue française.

Voir article en page 3.

17 h 00 — ENTRETIENS

"La pensée chinoise rencontre l'Occident" avec le père François Houang, professeur à la Sorbonne. Il est également l'auteur de "L'Ame chinoise et le christianisme". Interviewer: Alain Pontaut.

Voir article en page 3.

17 h 30 — LES GRANDES RELIGIONS

Sujet: Situation du protestantisme en Amérique latine.

Invités: M. Oscar Bolioli, responsable uruguayen des mouvements de jeunes-

ses chrétiennes auprès du conseil oecuménique des églises. M. Leonardo Franco, avocat argentin, ancien dirigeant des associations chrétiennes d'étudiants, et défenseur des prisonniers politiques dans son pays. M. Christian Lalive, sociologue et théologien suisse, spécialiste des questions religieuses au Chili.

● **18 h 00 — PRELUDE AU SOIR**

(Œuvres de Mozart.

Sérénade nocturne. — Divertimento no 1 en ré majeur, K. 136 et Divertimento en mi bémol K. 137: orch. philh. de Berlin, dir. Karajan.

● **19 h 00 — L'HEURE DU BALLET**

20 h 00 — RADIOJOURNAL

20 h 03 — ORCHESTRES CANADIENS

De Vancouver. Musique japonaise.

Essai pour cordes (Mayuzumi) — "HI-KYO" (Le miroir volant) (Fukushima): Robert Aitken, flûte. — Requiem (Take-

mitsu). — "Stratus" (Taira). — "Triptych" (Akutagawa): orch. de chambre de Vancouver, dir. Avison.

21 h 00 — INTEGRALE

(Œuvres de Rossini.

"Le Contrat de mariage": Renata Scotto, Renato Capocchi, Mario Petri, Nicola Monti, Giovanna Fioroni et Les Virtuoses de Rome, dir. Fasano. — "Petite Messe Solennelle": Renata Scotto, Alfredo Krauss, Fiorenza Cossotto et Ivo Vinco; Franco Verganti et Gianluigi Frenz, pianos; Luigi Benedetti, organiste. Chœurs Polyphoniques de Milan, dir. Bertola.

24 h 00 — RADIOJOURNAL

■ **0 h 03 — PENSÉE DE LA NUIT**

"L'artiste a une conscience aiguë de l'harmonie du monde" (Alexandre Soljénitsyne).

■ **0 h 08 — AU FIL DE LA NUIT**

1 h 00 — RADIOJOURNAL

DIMANCHE

20 mai

7 h 00 — RADIOJOURNAL

● **7 h 05 — AU TEMPS DES CATHÉDRALES**

Œuvres de compositeurs anonymes chantées par le chœur des religieuses du monastère cistercien de Santa Maria la Real de las Huelgas.

8 h 00 — RADIOJOURNAL

● **8 h 05 — AU TEMPS DES CATHÉDRALES**

Enregistrements réalisés par le "Studio der Fruhen Musik".

9 h 00 — RADIOJOURNAL

● **9 h 05 — L'HEURE DU CONCERTO**
Concerto en si bémol mineur no 1 pour piano et orch. (Tchaïkovsky): Gary Graffman et orch. de Cleveland, dir. Szell. — Concerto pour violoncelle et orch. (Ligeti): Siegfried Palm et orch. de la RTF de Besse, dir. Gielen.

10 h 00 — RADIOJOURNAL

● **10 h 03 — RECITAL**

Valses nobles et sentimentales (Ravel) et Toccata, op. 7 (Schumann): Suzanne Blondin, piano.

■ **10 h 30 — HORIZONS**

"Le Cinéma d'ici... maintenant".

4e d'une série de 6 émissions.

Différents points de vue des artisans du cinéma sur la question suivante: Où en sommes-nous avec le cinéma québécois?

Point de vue des scénaristes. Participants: Clément Perron, Jean-Pierre Lefebvre et Gilles Carle.

● **11 h 00 — SOLO**

Impromptu (Fauré). Sonate (Hindemith). — Variations sur un thème dans le style ancien (Salzedo): Judy Loman, harpe.

● **11 h 30 — SERENADE**

Œuvres de Bizet.

"Intermezzo", extr. de "Carmen": orch. de Philadelphie, dir. Ormandy. — "Air de la fleur", extr. de "Carmen" et "Je crois entendre encore", extr. des "Pêcheurs de perles": orch. d'André Kostelanetz. — "Chanson bohème", extr. de "Carmen": orch. de Carmen Dragon. — Menuet extr. de "L'Arlésienne": orch. Lamoureux, dir. Markévitch. — "Habanera", extr. de "Carmen": orch. de Philadelphie, dir. Ormandy. — "Air de Micaela" extr. de "Carmen": David Nadian, violon, et orch. philh. de New York, dir. Bernstein.

12 h 00 — RADIOJOURNAL

12 h 03 — MUSIQUE SANS

FRONTIÈRE

Rencontre en chansons entre la Suisse, l'Italie, l'Allemagne, l'Autriche, la Yougoslavie, la Pologne, la Hongrie, la Grande-Bretagne, l'Irlande et le Canada. Animateur à Montréal: André Hébert.

● **13 h 00 — DISQUE ATOUT**

Invité: Claude Gingras.

Extr. du "Requiem" (Verdi).

Interprétations: Gedda, Ghiaurov, Schwarzkopf, Ludwig, chœurs et orch. Philharmonia, dir. Giulini. — Suther-

land, Horne, Pavarotti, chœurs et orch. de Vienne, dir. Solti. — Vaniglia, Stignani, chœurs et orch. de l'opéra de Rome, dir. Serafin.

14 h 00 — RADIOJOURNAL

14 h 03 — BALLADE ET FANTAISIE
Animateur: Pierre Perreault.

15 h 00 — RADIOJOURNAL

15 h 03 — BALLADE ET FANTAISIE

16 h 00 — RADIOJOURNAL

16 h 03 — BALLADE ET FANTAISIE

17 h 30 — A CAPPELLA

Trois chansons (Ravel). — Trois chansons sur des poèmes de Ch. d'Orléans (Debussy). — Sept chansons sur des vers de P. Eluard (Poulenc): Chœur A Cappella de Radio-Canada, dir. Jean-François Sénart.

18 h 00 — PRELUDE AU SOIR

"Fantasia Que Contrabaze La Harpa en La Manera De Ludovico (Mudarra) — Six Pavanes (Milen) — Chanson de l'Empereur et Variations sur "Guardame Las Vacas" (Narvaez) — "Pavana Muy LLana Para Taner" et "Villanesca" (Pisador): Narciso Yepes, guitare. — Concert d'Esculape (De Lalande): Ens. vocal Roger Blanchard et orch. de la Société des Concerts du Conservatoire, dir. Blanchard.

19 h 00 — POUR LE CLAVIER

Sonate pour piano en si mineur (Liszt): Eric Heidsieck.

20 h 00 — CONNAISSANCE D'AUJOURD'HUI

Dans le cadre des conférences Vincent-Massey.

"La Terre des hommes et le paysage intérieur" (5e d'une série de 6 émis-

sions).

Invité: Dr. Pierre Dansereau, prof. d'écologie à l'Université du Québec.

20 h 30 — LES INTERPRETES CANADIENS

"Non ti Scordar di me" (Furvo). — "Marechiaré" (di Giacomo) et "La Danza" (Rossini): Richard Verreau, ténor, et orch. RCA Victor, dir. Grassi. — Divertimento en ré majeur op. 2 no 5 (Haydn): Vancouver Symphony Chamber Players.

21 h 00 — MUSIQUE DE NOTRE SIECLE

"Echoi" (Lukas Foss): Jan Williams, percussion, Douglas Davis, violoncelle, Edward Jadzinski, clarinette, et Lukas Foss, piano. — "Oral" pour récitant et orchestre (Ivo Wealec), Pierre Rousseau, récitant, et orch. philh. de l'ORTF, dir. Bruch.

Animateur: Serge Garant.

22 h 00 — INTERMEZZO

Chaconne de la partita pour violon seul no 2 (Bach): C. Parkening. — Sonate en la majeur op. 47 (Beethoven): Yehudi Menuhin et Wilhelm Kempff.

23 h 00 — RADIOJOURNAL

23 h 03 — LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA MUSIQUE

Scherzo capriccioso, op. 66 (Dvorak). — Adagio et Fugue en do mineur, K. 546 (Mozart). — Grande Fugue en si bémol majeur (Beethoven). — "Valse - Méphisto" (Liszt): orch. philh. de Berlin, dir. Karajan.

24 h 00 — RADIOJOURNAL

0 h 03 — PENSÉE DE LA NUIT

La beauté sauvera le monde. (Alexandre Soljénitsyne).

LUNDI

7 h 00 — RADIOJOURNAL

7 h 03 — AU JOUR LE JOUR

8 h 00 — RADIOJOURNAL

8 h 03 — AU JOUR LE JOUR

9 h 00 — RADIOJOURNAL

9 h 03 — AU RISQUE DE VOUS PLAIRE

"Chanson dégagée": Anne Sylvestre. "Potemkine": Jean Ferrat. — "Engagez-moi": Thierry Le Luron. — "Alouette" et "La Pérégrination": orch. Paul-Mauriat. — "Les Bourgeois": Jacques Brel. — "Malagauche, Maladroite": Philippe Clay. — "A la claire fontaine": Colette Renard. — "Mon Dieu, pardonnez leur..." Pierre Dudan. — "Ecoutez la

chanson": Léo Ferré.

Animateur: Jean-Paul Nolet.

Voir article en page 17.

9 h 30 — CHAQUE JOUR UNE FETE

Animatrice: Janine Paquet.

10 h 30 — LE MATIN DES MUSICIENS

Deuxième mov. du Concerto pour alto (Walton): Yehudi Menuhin, et orch. New Philharmonia, dir. Walton. — Concerto pour hautbois et orchestre (Haydn): orch. Pro Musica de Munich, dir. Redel. — Variations sur un thème de Bach (Liszt): Gyorgy Sebok, piano. — Symphonie no 4 en mi mineur, op. 98 (Brahms): orch. philh. Northwest-

21 mai

deutsche, dir. Lindenberg. — 1er mouv. de la Sonate no 1 (Bartok): Clara Bonaldi, violon, et Sylvaine Billier, piano. — "Les Créatures de Prométhée" (Beethoven): orch. philh. de Berlin, dir. Klee.

12 h 00 — RADIOJOURNAL

• 12 h 05 — CONCERT POPULAIRE

Œuvres de Johann Strauss. Ouv. du "Baron Tzigane". — Polka champagne op. 211. — Le vin, l'amour et les chansons op. 333. — Polka du train d'excursion, op. 281. — Quadrille des artistes. — La marche Egyptienne op. 335: orch. Boston Pops, dir. Fiedler. — Légendes des forêts viennoises, op. 325: Toni Noichl, cithare, et Boston Pops, dir. Fiedler. — Le Beau Danube Bleu: orch. philh. de Londres, dir. Dorati. — Polka "Feuerfest", op. 269 (Josef Strauss): Boston Pops, dir. Fiedler.

• 13 h 00 — CONTREPOINT

Concerto en ré mineur opus 23 (McDowell): Robert Szidon, piano, et orch. philh. de Londres, dir. Downes. — Concerto à quatre en fa majeur et Sonate en sol mineur op. 5 no 6 (Vivaldi): Quatuor Maxence-Larrieu. — Sonate en mi mineur pour violoncelle et clavecin (Vivaldi): Bernard Fonteny et A. M. Beckenstein. — Sonate en do mineur pour hautbois et clavecin (Vivaldi): Jacques Chambon, et A. M. Beckenstein. Animateur: Jean Perreault.

• 14 h 00 — AIRS D'OPERA

Ouv. "Roméo et Juliette" (Tchaïkovsky): orch. de la Suisse Romande, dir. Stokowsky. — Extr. de "Faust" (Gounod): "La chanson du veau d'or"; "Ainsi que la brise légère": Boris Christoff et chœurs de l'Opéra de Paris, dir. Cluytens. — "Faites-lui mes aveux": Lilliane Berton. — "Salut, demeure chaste et pure": Nicolai Gedda. — "Il était un roi de Thulé" et "L'air des bijoux": Victoria de Los Angeles. — Chœur des soldats. — "Sérénade de Méphisto": Chœurs et orch. de l'Opéra de Paris, dir. Cluytens. — "Anges purs, Anges radieux": Victoria de Los Angeles, Nicolai Gedda, Boris Christoff, Chœurs de l'Opéra de Paris, dir. Cluytens.

• 15 h 00 — FESTIVALS DU MONDE

Festivals de France. Quatuor op. 18 no 5 (Beethoven). — Quatuor no 6 (Bartok) et Divertimento (Verdi): Quatuor Juilliard. Animateur: André Hébert.

• 16 h 30 — AVEC OU SANS SOLEIL

Animateur: Jean-Paul Nolet.

• 17 h 30 — JAZZ ET BLUES

"Salute A To Fats" (Guarnieri): Lester Young. — "Stomping at The Savoy" (Sampson-Raff): Ella Fitzgerald. — "The Light On The Delta" (Smith): Anthony Braxton. Animateurs: Gilles Moreau et Gilles Archambault.

• 18 h 00 — PRELUDE AU SOIR

Prélude solennel (Strauss): orch. philh. de Berlin, dir. Böhm. — Quintette à cordes en do majeur op. 29 (Beethoven): Quatuor Amadeus et Cecil Aronowitz.

• 19 h 00 — LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES

Interview avec Michel Corboz, chef de chœur et chef d'orchestre, par Jean Deschamps.

Six pièces extr. des "Sacrae Symphoniae" (Gabrieli), "Lo Mi Sento Morire" (Andrea Gabrieli). — "Gravi Pene In Amor" (Guami): Ens. vocal de Lausanne, le grand chœur universitaire et l'orch. de chambre de Lausanne, dir. Corboz.

20 h 00 — RADIOJOURNAL

20 h 03 — SUR TOUTES LES SCENES DU MONDE

"Le plus petit amour du monde" de Miklos Gyarfás et "Le Manège" de Lanford Wilson.
Voir article en page 7.

• 22 h 00 — LES PETITS ENSEMBLES

• 22 h 30 — MINIATURES

"May the God Wit Inspire" (Purcell) — Toccate en mi mineur (Ravel) — "Hark all ye lovely Saints" (Weelkes) — "Danse des esprits sacrés" extr. d'"Orphée" (Gluck) — Etude en fa mineur op. 10 no 8 (Chopin) — Rondo du Quatuor en ré pour flûte (Mozart) — Etude en sol dièse mineur op. 25 no 6 (Chopin) — "Hush no more" extr. de "The Fairy Queen" (Purcell) — "Sérénade" extr. du Quatuor à cordes op. 3 no 5 (Haydn): London Chamber Concert, Vlado Perlemuter, piano, the Purcell Singers, et The Wigmore Ensemble.

23 h 00 — RADIOJOURNAL

• 23 h 03 — LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA MUSIQUE

Concerto no 4 en sol mineur (Rachmaninoff): Philippe Entremont, piano, et orch. de Philadelphie, dir. Ormandy. — "Cendrillon" Suite de ballet (Prokofiev): orch. symph. de la Radio de Moscou, dir. Rozhdestvensky.

24 h 00 — RADIOJOURNAL

■ 0 h 03 — PENSEE DE LA NUIT

L'art rapproche les hommes. (Alexandre Soljenitsyne).

○ 0 h 08 — VIENNE LA NUIT

La vie et l'œuvre de Telemann.

Concerto en la mineur pour flûte à bec, viole de gambe et cordes: Solistes de Vienne, dir. Böttcher. — Cantate "Ouvrez toutes grandes les portes du

monde et laissez entrer le Roi de Goire": Theresa Stich Randall, Kurt Equiluz, Ernst Schramm et Chœur et Orch. de l'Opéra National de Vienne, dir. Böttcher. — Concerto en ré majeur pour trois trompettes, deux hautbois et orchestre: L'ensemble de la Société Telemann, dir. Schulze.

1 h 00 — RADIOJOURNAL

MARDI

22 mai

- 7 h 00 — RADIOJOURNAL
- 7 h 03 — AU JOUR LE JOUR
- 8 h 00 — RADIOJOURNAL
- 8 h 03 — AU JOUR LE JOUR
- 9 h 00 — RADIOJOURNAL
- 9 h 03 — AU RISQUE DE VOUS PLAIRE

"La petite Eglise (Fallot): Roland Gerbeau. — "Ave Mari Stella" (Marciak): Chorale des Jeunesses Musicales de France, dir. Martini. — "Comme un lys" (Littleton): Petits chanteurs de Saint-Laurent, dir. Littleton. — "L'homme blanc dans l'Eglise Noire" (Gérald): Eva. — "Trimazo" (Folklore): Chorale "A Capella", dir. Corneloup. — "Les Cathédrales" (Anne Sylvestre). — Antienne "Pueri Hebraecrum": Chœur des moines de l'Abbaye St-Pierre de Solesmes, dir. Gajard. — Petite fugue en sol mineur (Bach): E. Power Biggs, orgue. Animateur: Jean-Paul Nolet.

- 9 h 30 — CHAQUE JOUR UNE FETE

Animatrice: Janine Paquet.

- 10 h 30 — LE MATIN DES MUSICIENS

Concerto no 27 en si bémol majeur (Mozart): Michèle Boegner, piano, et orch. de chambre de la radiodiffusion sarrois, dir. Ristenpart. — "Danse sacrée et Danse profane" (Debussy): orch. Lamoureux, dir. Markévitch. — Aria variata à la manière italienne (Bach): Ralph Kirkpatrick, clavecin. — 1er mov. du Trio en si bémol majeur (Schubert): Yehudi Menuhin, violon; Maurice Gendron, violoncelle, et Hephzibah Menuhin, piano. — "Ich Lasse dich nicht" (Bach): ens. Philippe- Caillard et ens. de cuivres des Gardiens de la Paix. — 3ième mov. du Concerto pour 2 cors et orchestre (Haydn): orch. de chambre de Cologne, dir. Bruhl-Muller. — Prélude et fugue en la mineur (Brahms): Marinette Extermann, orgue, et Ch. Piaristenkirche. Animatrice: Janine Paquet.

12 h 00 — RADIOJOURNAL

- 12 h 05 — CONCERT POPULAIRE "Valse-Méphisto" et "Rhapsodies hongroises" nos 1 et 2 (Liszt). — Rhapsodies roumaines nos 1 et 2 (Enesco): orch. de Philadelphie, dir. Ormandy.

- 13 h 00 — CONTREPOINT

Concerto de Aranjuez (Rodrigo): Alirio Diaz, guitare, et orch. national espagnol, dir. Frühbeck de Burgos. — Fantaisie sur "Carmen" (Bizet): Cordes et percussions de l'orch. du Théâtre Bolshoi, dir. Rozhdstvensky. Animateur: Jean Perreault.

- 14 h 00 — AIRS D'OPERA

Ouverture de "Sémiramide" (Rossini): orch. phil. de New York, dir. Bernstein. — Extr. de "Khovantchina" (Moussorgsky): Irina Arkhipova, et orch. du théâtre Bolchoi, dir. Khaïkin. — Extr. du "Prince Igor" (Borodine): Ivan Petrov, et orch. du théâtre Bolchoi, dir. Khaïkin. — Extr. de "La Dame de pique" (Tchaïkovsky): Galina Vichnievskaja, et orch. du théâtre Bolchoi, dir. Ermler. — Extr. de "Opritchnik" (Tchaïkovsky): Tamara Milachkina, et orch. du théâtre Bolchoi, dir. Ermler. — Extr. d'"Eugène Oneguine" (Tchaïkovsky): Youri Mazourek, et orch. du théâtre Bolchoi, dir. Khaïkin. — Extr. de "Boris Godounov" (Moussorgsky): Elena Obratzova, et orch. du théâtre Bolchoi, dir. Ermler. — Extr. d'"Eugène Oneguine" (Tchaïkovsky): Alexandre Ognitzev, et orch. du théâtre Bolchoi, dir. Gaouk.

- 15 h 00 — FESTIVALS DU MONDE

Festival de Saint-Denis.

Des œuvres baroques de Rameau, Vivaldi et Haendel. — Danses sacrées et profanes pour harpe et orch. (Debussy). — Divertimento (Bartok): Ensemble Collegium Musicum de Strasbourg. Animateur: André Hébert.

- 16 h 30 — AVEC OU SANS SOLEIL

Animateur: Jean-Paul Nolet.

- 17 h 30 — JAZZ ET BLUES

"Skylark" (Mercer): Sonny Rollins. — "Interlock" (Orena): Charles Orena, sa-

xophone, Brian Moffat, batterie, David Pritchard, guitare, Pete Robinson, piano, et Bruce Cale, contrebasse. — "Information" (Leduc): Pierre Leduc. Animateurs: Gilles Moreau et Gilles Archambault.

• 18 h 00 — **PRELUDE AU SOIR**

Suite Bergamasque, Danse, et deux Arabesques pour piano (Debussy): Tamas Vasary. — "Nuit dans les jardins d'Espagne" (de Falla): Marguerite Weber et orch. symph. de la Radio bavaroise, dir. Kubelik.

• 19 h 00 — **LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES**

Interview avec Michel Corboz, chef de chœur et chef d'orchestre, par Jean Deschamps.

Magnificat en ré majeur (Bach): Yvonne Perrin, soprano, Claudine Perret, alto, Magali Schwartz, mezzo-soprano, Olivier Dufour, ténor, Philippe Huttenlocher, basse, ens. vocal et orch. de chambre de Lausanne, dir. Corboz.

20 h 00 — **RADIOJOURNAL**

20 h 03 — **L'ART AUJOURD'HUI**

Série de quatre émissions consacrées au Festival de Cannes. Ces émissions nous parviendront régulièrement de Cannes via l'ORTF.

Interviewer: Gilles Sainte-Marie.

20 h 30 — **CONCERT INTIME**

"Nuits" (Xenakis). — Cinq rechants

(Messiaen): Les solistes des chœurs de l'ORTF de Paris, dir. Couraud.

21 h 00 — **DOCUMENTS**

"La littérature arabe contemporaine". Textes et recherches: Gaston Le Hir.

• 22 h 00 — **LES PETITS ENSEMBLES**

22 h 30 — **L'ATELIER DES INEDITS**

Une nouvelle de Naïm Kattam: "La Sortie" lue par Léo Illial, et des poèmes de Gabriel Pierre Ouellette lus par Roland Chenail.

Voir article en page 8.

23 h 00 — **RADIOJOURNAL**

• 23 h 03 — **LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA MUSIQUE**

Quatuor à cordes en la mineur, op. 13 (Mendelssohn). — Quatuor en sol mineur (Debussy): Quatuor La Salle.

24 h 00 — **RADIOJOURNAL**

■ 0 h 03 — **PENSÉE DE LA NUIT**

L'artiste et la société. (Alexandre Soljénitsyne).

○ 0 h 08 — **VIENNE LA NUIT**

La vie et l'œuvre de Telemann. Sonate pour flûte à bec et continuo en fa majeur: Mario Duschenes et Robert Veyron-Lacroix. — Cantate "Ino": Yvonne Ciannella, et l'Ens. "Bach Collegium" de Stuttgart, dir. Rilling.

1 h 00 — **RADIOJOURNAL**

MERCREDI

23 mai

7 h 00 — **RADIOJOURNAL**

• 7 h 03 — **AU JOUR LE JOUR**

8 h 00 — **RADIOJOURNAL**

• 8 h 03 — **AU JOUR LE JOUR**

9 h 00 — **RADIOJOURNAL**

• 9 h 03 — **AU RISQUE DE VOUS PLAIRE**

"L'argent ne fait pas le bonheur": Les Parisiennes. — "Ah! si j'avais des sous": Gilbert Bécaud. — "J'ai des millions de rien du tout": Charles Aznavour. — "Paie des dettes": Charles Trenet. — "Tip, Top": orch. Jean-Morlier. — "Les Faux Monnayeurs" et "Le Fric": Les Frères Jacques. — "Le Crédit": Jean-Pierre Ferland. — "La Tirelire": Georges Chelon. — "L'important, c'est la rose": Orch. de Franck Pourcel. Animateur: Jean-Paul Nolet.

• 9 h 30 — **CHAQUE JOUR UNE FÊTE**

Animatrice: Janine Paquet.

• 10 h 30 — **LE MATIN DES MUSICIENS**

Cantate BWV 51 (Bach): Edith Mathis,

soprano; Pierre Thibaud, trompette, et orch. Bach de Munich, dir. Richter. — Symphonie no 1 en ré majeur (1er mouv.) (Schubert): orch. philh. de Berlin, dir. Bohm. — Trois Lieder: "Marzveilchen"; "Muttertraum"; "Der Soldat" (Schumann): Danielle Galland, soprano, et Noel Lee, piano. — Quatuor no 2 en la mineur (Telemann): Quatuor Amsterdam. — "Boléro" extr. de "Kubelia" (Sibélius): orch. philh. de Berlin, dir. Rosbaud. — "I Palpiti" (Paganini): Orch. Angelicum de Milan, dir. Rosada. — "Si! Ch'io Vorrei Morire" et "Zefiro Torna" (Monteverdi): Deller Consort de Londres.

Animatrice: Janine Paquet.

12 h 00 — **RADIOJOURNAL**

• 12 h 05 — **CONCERT POPULAIRE**

Danse norvégienne no 2 (Grieg): orch. philh. de New York, dir. Bernstein. — Suite no 1 extr. de "Peer Gynt" (Grieg): orch. de Cleveland, dir. Szell. — Valse Triste (Sibélius). — "Marche de l'homage" extr. de "Sigurd Jorsalfar"; "Ich

- Liebe Dich"; "Marche des Lutins" extr. de la "Suite Lyrique" (Grieg). — Rhapsodie suédoise (Alfven): orch. de Philadelphie, dir. Ormandy.
- **13 h 00 — CONTREPOINT**
Quintette en si bémol majeur, op. 56 no 1 (Danzl) — Quatuor en mi bémol majeur opus 8 no 2 (Stamitz): James Galway, flûte; Lothar Koch, hautbois, Karl Leister, clarinette, et Gerd Seifert, cor. — Extr. de "Gaieté Parisienne" (Offenbach): orch. philh. de Berlin, dir. Karajan.
 - **14 h 00 — AIRS D'OPERA**
Ouverture de "Guillaume Tell" (Rossini): orch. phil. de New York, dir. Bernstein. — Extr. de "Madame Butterfly" (Puccini): Renata Scotto, Carlo Bergonzi et chœurs et orch. de l'Opéra de Rome, dir. Barbirolli. — Extr. de "Carmen" (Bizet): Regina Resnik, Mario Del Monaco, et orch. du Théâtre de Genève, et orch. de la Suisse romande. — "Danse des six" extr. de "Guillaume Tell" (Rossini): orch. de Philadelphie, dir. Ormandy.
 - **15 h 00 — FESTIVALS DU MONDE**
Festival de Strasbourg.
Concerto en ré mineur BWV 1052 (Bach). — Concerto pour piano et orch. d'harmonie (Stravinsky). — Créations d'œuvres nouvelles d'André Boucourechliev et de Jean-Paul Baumgartner. Claude Helffer, piano, les Percussions de Strasbourg et orch.
Animateur: André Hébert.
 - **16 h 30 — AVEC OU SANS SOLEIL**
Animateur: Jean-Paul Nolet.
 - **17 h 30 — JAZZ ET BLUES**
"Congo Call" (Simmons): Prince Lashn. — "Erika" (Jarman): Art Ensemble of Chicago.
Animateurs: Gilles Moreau et Gilles Archambault.
 - **18 h 00 — PRELUDE AU SOIR**
Sérénade en la (Brahms): orch. phil. de Berlin, dir. Abbado. — Sonate no 4 en fa, K. 332 (Mozart): Christoph Eschenbach, piano.
 - **19 h 00 — LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES**
Interview avec Michel Corboz, chef de chœur et chef d'orchestre, par Jean Deschamps.
Messe en si mineur (dernière partie) (Bach): Ens. vocal et instrumental de Lausanne, dir. Corboz.
 - **20 h 00 — RADIOJOURNAL**
 - **20 h 03 — BOOK-CLUB**
 - **O20 h 30 — LES GRANDS CONCERTS**
Récital enregistré au théâtre Port-Royal le 2 avril.
Prélude et fugue en ré majeur (Bach-Busoni); Sonate en fa mineur, op. 11; "Fête Dieu à Séville" (Albéniz) et Variations sur un thème de Chopin, op. 22 (Rachmaninov): Raoul Sosa, pianiste.
 - **22 h 00 — LES PETITS ENSEMBLES**
 - **22 h 30 — MOSAÏQUE**
Sonate en do (Scarlatti). — "I Will Give My Love An Apple" (arr. Michael Jessett). — "He's Gone Away" (arr. Clauson). — Musette et tambourin pour clavecin (Rameau) et extr. du Quatuor en sol mineur (Mozart): Ralph Kirkpatrick, clavecin; William Clauson, baryton, et le Quatuor St. Cecilia.
 - **23 h 03 — LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA MUSIQUE**
Œuvres de Vaughan Williams. — Symphonie no 4 en fa mineur. — "Serenade to Music": Groupe de solistes et orch. philh. de New York, dir. Bernstein. — Fantaisie sur "Greensleeves": Solistes de Zagreb, dir. Janigro.
 - **24 h 00 — RADIOJOURNAL**
 - **0 h 03 — PENSÉE DE LA NUIT**
"Que peut la littérature?" (Alexandre Soljénitsyne).
 - **0 h 08 — VIENNE LA NUIT**
La vie et l'œuvre de Telemann.
Suite concertante en sol mineur et Concerto en mi majeur: Orch. de chambre Pro Arte de Munich, dir. Redel. — Cantate "Brulez, ô langues de feu": Charles Bressler et les Solistes de l'orch. de chambre de New York.
 - **1 h 00 — RADIOJOURNAL**

JEUDI

- **7 h 00 — RADIOJOURNAL**
- **7 h 03 — AU JOUR LE JOUR**
- **8 h 00 — RADIOJOURNAL**
- **8 h 03 — AU JOUR LE JOUR**
- **9 h 00 — RADIOJOURNAL**
- **9 h 03 — AU RISQUE DE VOUS PLAIRE**
"Ramona": Saint-Granier — "Le cœur tzigane": Bérard. — "La Java": Mistinguett. — "La plus Bath des Javas": Georgius. — "La chanson des blés d'or": "Les roses blanches"; "Envoi de fleurs"; "Le temps des cerises": Jean Lumière. — "Ah! ce qu'on s'aimait": Aimable et son orchestre.
Animateur: Jean-Paul Nolet.
- **9 h 30 — CHAQUE JOUR UNE FÊTE**
Animatrice: Janine Paquet.

24 mai

● 10 h 30 — **LE MATIN DES MUSICIENS**

"Jesus and The Traders" et "I Will go Look For Death" (Kodaly): Zoltan Varsarhalyi. — "Pistaccio" (Langlais): Robert Noehren, orgue. — Concerto en do majeur K. 299 pour flûte et harpe (Mozart): Orch. de chambre de Jean-François Paillard. — Symphonie no 11 en fa mineur (Mendelssohn): Solistes de Vienne, dir. Sciomone. — "Astral" (Barboteu): Quintette de cuivres Ars Nova. — Concerto no 24 en si mineur (Viotti): Andreas Bohn, violon, et The English Chamber Orchestra, dir. Mackerras.

Animatrice: Janine Paquet.

12 h 00 — **RADIOJOURNAL**

● 12 h 05 — **CONCERT POPULAIRE**

Ouverture "Russlan et Ludmilla" (Glinka); Marche miniature, extr. de la Suite no 1 en ré mineur (Tchaïkovsky); Marche polovtsienne extr. du "Prince Igor" (Borodine); Marche slave (Tchaïkovsky) et "Une Nuit sur le Mont Chauve" (Moussorgsky): orch. symph. de Chicago, dir. Reiner. — "Chant indien", extr. de "Sadko" (Rimsky-Korsakov. — arr. Camarata); "Danse des chaudrons", extr. de "La fée des neiges"; "Hopak" et "La rose qui emprisonne le rossignol" (Rimsky-Korsakov): chœur et orch. symph. Kingsway, dir. Camarata.

● 13 h 00 — **CONTREPOINT**

Symphonie en do pour orchestre; Concerto pour orch. à cordes; Polka de cirque pour orch. composé pour un jeune éléphant (Stravinsky): orch. philh. de Berlin, dir. Karajan. — Pièces pour clavecin: "My lady carey's dompe" (Anonyme). — La chasse du roi (Bull). — Branle Gay (Besard). — Cinq Gaillardes (Frescobaldi): Rafael Puyana, clavecin.

Animateur: Jean-Marie Perreault.

● 14 h 00 — **AIRS D'OPERA**

Ouverture des "Joyeuses commères de Windsor" (Nicolai): orch. du Conservatoire de Paris, dir. Wolff. — Extr. d'"Eugène Onéguine" (Tchaïkovsky); extr. de "Sadko" (Rimsky-Korsakov); Air extr. de "La fée des neiges" (Rimsky-Korsakov) et extr. de "La dame de pique" (Tchaïkovsky); Netania Davrath, et orch. de l'Opéra de Vienne, dir. Golschmann. — Extr. de "Une vie pour le tsar" (Glinka) et extr. du "Prince Igor" (Borodine): Nicolai Ghiaurov et orch. symph. de Londres, dir. Downes.

● 15 h 00 — **FESTIVALS DU MONDE**

De Paris: Festival du Marais. Récital de chant par Jane Berbié.

Mélodies de Gounod, Fauré, Duparc et Debussy.

● 16 h 30 — **AVEC OU SANS SOLEIL**

Animateur: Jean-Paul Nolet.

● 17 h 30 — **JAZZ ET BLUES**

"Shivers" (Christian/Hampton): Charlie Christian. — "He's Funny That Way" (Weithing/Moret): Billie Holiday. — "Freedom Day" (Roach/Brown): Max Roach. — "Groove Yard" (Perkins): Phineas Newborn. "Brilliant Corners" (Monk): Thelonious Monk. Animateurs: Gilles Moreau et Gilles Archambault.

● 18 h 00 — **PRELUDE AU SOIR**

Symphonie no 4 (Mahler): Orch. symph. de la Radio bavaroise, dir. Kubelik.

● 19 h 00 — **LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES**

Interview avec Michel Corboz, chef de chœur et chef d'orchestre, par Jean Deschamps.

Extr. des "Vêpres de la Vierge" (Monteverdi) — "Canzone Fa Sol La Re" (Giovanni Gabrieli) — "Niuna Scosolata" (Paraboso): Ens. vocal et instrumental de Lausanne, dir. Michel Corboz.

20 h 00 — **RADIOJOURNAL**

● 20 h 03 — **DES LIVRES ET DES HOMMES**

020 h 30 — **BANC D'ESSAI**

"Fantasia" (Gibbon). — "La Marche des soldats de plomb" (Pierné). — Histoires (Ibert). — Air extr. de la suite no 3 en ré majeur (Bach). — Petit Quatuor pour saxophones (Jean Français): Simon Stone, Nancy Wright, Pamela Homzy et Peter Freeman, saxophones.

021 h 00 — **PREMIERES**

"Journal d'un mineur enseveli" de Pietro Formentini.

● 22 h 00 — **LES PETITS ENSEMBLES**

22 h 30 — **DE FACE ET DE PROFIL**

De Québec. Les différents personnages incarnés par la femme dans le roman québécois. Deux portraits tirés de l'œuvre de Victor-Lévy Beaulieu: Mathilde Beauchemin de "Race de Monde" et Jos Connaissant et Milienne de "Les Grands Pères".

Texte de Suzanne Paradis.

Animatrice: Denyse Gagnon.

23 h 00 — **RADIOJOURNAL**

● 23 h 03 — **LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA MUSIQUE**

Concerto en do majeur pour alto, orgue et orchestre (Michel Haydn): Marie-Thérèse Chazilley, alto, Marie-Claire Alain, orgue, et orch. de chambre, dir. Jean-François Paillard. — Suite no 1 en

(Suite de l'horaire en page 23)

DEUX POÈTES QUI CHANTENT

Elle, c'est Anne Sylvestre; lui, Jean Ferrat. Ils sont tous deux auteurs, compositeurs et interprètes. Grâce à leurs enregistrements, ces êtres sensibles viendront, à l'émission **Au risque de vous plaire** de CBF-FM, vous parler en chansons de leur monde, de leurs préoccupations.

LA POÉSIE LYRIQUE

Anne Sylvestre est née à Lyon, dans une famille mi-bourguignonne, mi-alsacienne. Son enfance fut heureuse, sans histoire; ses études, assez banales: « Quand un cours ne m'intéressait pas, dit-elle, je cessais d'écouter, je « décrochais ». Bref, je n'ai pas été une écolière brillante... » En revanche, la jeune Anne rêvait beaucoup et passait une grande partie de ses loisirs à la lecture.

A dix-huit ans, Anne Sylvestre et les siens s'installent à Paris. C'est alors qu'elle découvre la voile et y prend goût. « Du même coup, faisant des stages à l'école de voile des Glénans, écrit Jean Monteaux, elle s'initie à la vie communautaire »; « Je m'apercevais, note-t-elle, que je pouvais avoir vraiment des copains, rire, m'amuser, me dépenser avec des filles et des garçons sans arrière-pensée. Et, en même temps, je me rendais compte qu'il m'était possible d'être agréable à vivre. »

Au milieu de ces jeunes la poétesse qui sommeille en elle se réveille peu à peu. Elle compose ainsi sa première chanson « avouée »,

Maryvonne, qu'elle interprète devant ses compagnons de voile. Ces derniers lui conseillent de passer une audition mais, pendant deux ans, elle hésite, recule, tergiverse.

En 1957 cependant, sa décision enfin prise, elle est engagée à La Colombe. Elle possède alors un répertoire de cinq chansons « solides » qui expriment sa personnalité: *Maryvonne, Madame ma voisine, les Cathédrales, Histoire ancienne, On s'est connu*. Mais elle n'a pas encore de nom de théâtre: « J'ai choisi Sylvestre très vite, la veille de mon premier passage en public, parce que j'aimais le prénom. Mais c'est uniquement pour cela, par attirance pour sa musique et non pas pour sa signification comme on me l'a fait remarquer plus tard. J'aimais Sylvestre et je l'aime toujours. »

Dès ce tour de chant, Anne Sylvestre réussit à charmer son auditoire, tant par l'originalité que par la beauté poétique de ses chansons. D'ores et déjà, elle n'entrevoit plus d'autre carrière possible que celle d'auteur-compositeur: « J'ai éprouvé beaucoup de plaisir à découvrir les lois de la fabrication des chansons. J'aime avoir appris cela presque comme un artisan. J'ai l'impression de fabriquer — le mot n'est pas péjoratif mais noble — une chanson comme un bel objet. »

Depuis, Anne Sylvestre qui a chanté, entre autres, à Bobino et à l'Olympia, réunit autour d'elle un vaste public qui sait apprécier son

œuvre pour sa simplicité, son ironie, sa vérité humaine et son expression poétique.

DES CHANSONS À HISTOIRE

Jean Ferrat, pour sa part, est originaire de Vaucresson, près de Versailles. La vie n'a pas été tendre pour lui; la guerre l'a marqué et il s'en souvient. « Il a cette qualité suprême, le sens du souvenir et de la fidélité », dit Guy Erismann qui ajoute: « Le goût pour la chanson, il le tenait de son jeune âge. Il lui était resté fidèle malgré tout, alors qu'il fut obligé prématurément de gagner sa vie. »

En fait, Jean Ferrat dut interrompre ses études en seconde pour devenir laborantin. Son gagne-pain assuré, il consacra ses temps libres à écrire et à composer tout en étudiant avec patience l'essentiel de son art: la musique, la guitare.

A quelque temps de là, Jean Ferrat commence à chanter au Riversied et à l'Echelle de Jacob, puis dans tous les cabarets où se forgent le goût et le métier: La Colombe, Chez Patachou, Au Port du

Salut jusqu'à Milord L'Arsouille chez Francis Claude et l'Alhambra dans le spectacle de Jeanmaire.

Avec *Ma même* et *Deux enfants au soleil* le jeune homme fait déjà sa marque mais c'est surtout avec *Nuit et brouillard*, une émouvante chanson sur la déportation dans les camps nazis qu'il réussit enfin à s'imposer comme l'un des plus grands auteurs-compositeurs de notre temps.

Aujourd'hui, Jean Ferrat, qui a mérité plusieurs prix du disque, poursuit sa route sur le chemin du succès avec des chansons, tantôt gaies, tantôt tristes, où son auditoire se retrouve toujours.

Jean Ferrat et Anne Sylvestre, deux poètes de la chanson que les montréalais ont eu l'occasion d'applaudir chez eux et qu'ils retrouveront sans doute avec joie à l'émission **Au risque de vous plaire** de CBF-FM, le lundi 21 mai à 9 h 03. Egalement au programme, Léo Ferré, Philippe Clay, Colette Renard, Jacques Brel, etc.

Animateur: Jean-Paul Nolet; réalisation: Pauline Paré.

C.F.

LA PENSÉE CHINOISE RENCONTRE L'OCCIDENT

Au moment où les relations Chine-Occident sont au centre des préoccupations internationales, il serait sans doute intéressant de tracer l'historique de leurs confrontations.

Pour ce faire Alain Pontaut est allé interviewer le Père François Houang, l'une des plus grandes autorités en la matière. Prêtre de l'Oratoire, professeur à la Sorbonne et à l'Institut nationale des langues et civilisations orientales de France, traducteur de Lao-Tzeu et auteur, entre autres ouvrages, de *Ame chinoise et christianisme*, François Houang a vécu en profondeur l'un et l'autre monde.

Au XVII^e siècle, les Jésuites avaient vainement essayé d'influencer la Chine en y introduisant la science et la technique occidentales. Ce n'est qu'après la défaite de la Chine aux mains de l'Angleterre lors de la guerre de l'opium, en 1842, que la véritable confrontation eut lieu. Dès lors naissait le drame pathétique d'une civilisation millénaire blessée dans ses valeurs morales et esthétiques par un Occident voué à la technique.

A l'image d'un peu toutes les civilisations, la Chine se croyait la seule universelle et prétendait pouvoir peu à peu englober les cultures inférieures des mondes barbares. Cependant, l'obstacle majeur qui rendit la situation tragique, ce ne fut pas tellement l'universalisme et l'ethnocentrisme de la conscience chinoise mais bien plutôt l'irréductible opposition entre les logiques de l'orient et de l'occident. Alors que pour l'Occident aristotélien le principe du tiers exclu favorise une foudroyante explosion scientifique, le Yen et le Yang chinois, qui favorisent la complémentarité ou le tiers raisonnant, ne prédisposent pas à la civilisation scientifique. Mais si, de la logique occidentale, découle la science, celle-ci est payée d'une continuelle mentalité de combat; tandis que de la recherche de l'harmonie à l'orientale résulte une sagesse, une philosophie de la vie.

En Chine l'art de vivre fut influencé par deux sources différentes: la source close du confucianisme et la source ouverte du taoïsme. Intéressante dans ses principes, l'harmonie selon Confucius, qui part de l'individu et s'étend ensuite de la famille jusqu'à l'Empereur, ne tient pas compte de la pratique chez l'être humain. De là une surestimation des bienfaits de l'autorité et l'arbitraire qui en découle. Par contre, le taoïsme ou bouddhisme, qui aspire à une union mystique toujours harmonieuse avec la nature et le principe cosmique, à travers l'amitié et les arts, s'épanouit dans un suprême art de vivre. Malheureusement

ces deux conceptions de la civilisation, nées dans un monde rural ne pouvaient qu'être écrasées par un Occident dont toute la philosophie est basée sur la lutte de l'homme contre la nature. La Chine, qui ne cherchait pas à connaître les lois de la nature mais bien plutôt à vivre en harmonie avec elle suscitait une foule d'artistes et d'esthètes mais était vaincue d'avance par les techniques occidentales.

Au début, réfractaire d'instinct à l'Occident « barbare », la Chine fut tentée d'écouter surtout certains de ses penseurs qui préconisaient la mort plutôt que l'assimilation. Ensuite, sous l'influence d'hommes comme Yeu Fou, les Chinois décidèrent de combattre, à l'instar du Japon, l'Occident avec ses propres armes tout en essayant de conserver le maximum de leur âme et de leurs traditions.

Plus tard, Tchang Kai-Chek ne réussit pas sa révolution nationaliste parce que tout était déjà trop occidentalisé en Chine; mais Mao Tsé-Toung réussit, lui, à construire son homme nouveau.

Selon le Père Houang, Mao, qui fut contraint de détruire pour reconstruire, a bien fait de contrer l'esprit du mandarinat. L'Homme nouveau ne sera pas ou intellectuel ou manuel; il sera polyvalent ou ne sera pas.

Le Père Houang ne cache pas que la conception maoïste de l'Homme l'attire beaucoup; non en fonction de son origine chinoise, mais parce que plusieurs pensées du petit Livre Rouge le touchent en tant que prêtre et chrétien. Au fond, tout ce que doivent chercher les véritables chrétiens n'est-ce pas l'Amour dans l'harmonie ?

Cette émission d'**Entretiens** réalisée par Fernand Ouellette, sera diffusée à CBF et au réseau français le vendredi 18 mai à 22 h 30 et à CBF-AM, le samedi 19 mai à 17 heures.

René Houle

UNE FEMME AUX MILLE VISAGES

Elle se prénomme Manon et naquit en 1731, à Amsterdam, grâce à la plume de l'abbé Prévost. Elle fut, en effet, l'héroïne de son *Histoire du chevalier Des Grieux et de Manon Lescaut*. Ce roman allait rendre à jamais immortel son auteur. « C'est, après *la Princesse de Clèves*, le plus ancien best-seller de notre littérature », commente Jacques Gheusi. Quant à Manon, elle demeure aussi « vivante » au XXe siècle qu'elle ne l'était à l'époque de sa création.

Le livre de l'abbé Prévost raconte, avec une simplicité et une concision remarquables l'histoire de deux adolescents de dix-sept et quinze ans. Des Grieux sort du collège, Manon va entrer au couvent. Ils se rencontrent un jour à Amiens alors que la jeune fille descend du coche. Aussitôt attirés l'un vers l'autre, ils décident tout de go de fuir ensemble à Paris.

Des Grieux n'est pas riche. La belle Manon, pour sa part, ne peut supporter la misère. Aussi, chaque fois que la gêne s'installe chez eux, elle le quitte et le trompe. Le chevalier, lui, n'est qu'amour; il court sans cesse après elle, cherche à la reprendre. Pour sauver son bonheur, il est prêt à toutes les imprudences, à toutes les folies. Il va même jusqu'au meurtre pour retrouver celle qu'il aime. Tout cela finit très mal, bien sûr, et après mille et une péripéties, Manon va rendre l'âme dans les bras de Des Grieux, au milieu des immensités désertiques de la Louisiane.

Cette grande héroïne de roman dont la beauté fit la perte, allait inspirer poètes, dramaturges et musiciens. Parmi ces derniers, quatre compositeurs d'opéras allaient se pencher sur sa triste histoire: Halévy, Auber, Massenet, Puccini.

FROMENTAL HALÉVY

Le 3 mai 1830 avait lieu, à l'Académie royale de Paris, la première d'un ballet-pantomime en trois actes intitulé *Manon Lescaut*. Le livret était signé Eugène Scribe, la musique, Fromental Halévy. Cet ouvrage, monté somptueusement dans des décors de Cicéri, était interprété par les danseurs Montessu (Manon) et Ferdinand (Des Grieux). Fait à signaler, Marie Taglioni, la future Sylphide, alors à ses débuts, dansait au dernier acte le petit rôle de Ninska, une jeune esclave.

En s'inspirant de l'abbé Prévost, Scribe « le plus célèbre tripatouilleur historico-littéraire du romantisme », avait bâti un scénario assez fantaisiste dont le dernier acte seul se présentait à peu près conforme à l'histoire initiale. Malgré tout, le ballet d'Halévy eut assez de succès pour demeurer à l'affiche pendant deux années et obtenir à l'Opéra vingt-sept représentations.

ESPRIT AUBER

Un quart de siècle plus tard, Scribe reprenait le thème de *Manon Lescaut* pour en faire un livret d'opéra-comique. Cette œuvre fut mise en musique par Esprit Auber. Ainsi transformée, la nouvelle *Manon* vit le jour à l'Opéra-Comique, le 23 février 1856, avec la chanteuse Marie Cabel dans le rôle-titre.

Une fois de plus, Scribe avait réussi à dénaturer le roman de l'abbé Prévost. Seul le dénouement était conservé. Quoi qu'il en soit, grâce à la musique d'Auber d'une grandeur et d'une émotion réelles, cette *Manon* obtint un succès honorable.

JULES MASSENET

Les années passent, mais le sujet de l'abbé Prévost n'est pas encore épuisé. C'est ainsi que, le 19 janvier 1884, *Manon* réapparaît à l'Opéra-Comique, mis en musique cette fois par le plus « féminin » des compositeurs: Jules Massenet. Nul plus que lui, parmi les musiciens français, n'était à même de traduire en musique le charme d'un personnage de femme. Ecrite sur un poème de Meilhac et Philippe Gille, l'œuvre de Massenet est « exquise de tendresse ». Cependant, là encore, nous n'avons qu'un reflet, adroit certes, mais pâle, de l'original.

En dépit de cette lacune, la *Manon* de Massenet connut un véritable triomphe qui ne s'est pas démenti depuis. Néanmoins, à la parution de l'ouvrage, les critiques furent très partagées. Au lendemain de la première, Alphonse Baralle écrivait dans la *Musique populaire*: « Pour nous résumer, nous dirons que la *Manon* de M. Massenet est l'œuvre d'un grand musicien, mais que cela n'est pas du théâtre. La partie symphonique tient une trop large place, et nous croyons fermement que le théâtre Favart fera bien de ne pas tenter souvent l'aventure » ! Il est difficile d'être plus mauvais prophète . . .

GIACOMO PUCCINI

Environ six ans plus tard, un autre compositeur, italien celui-ci, va être séduit par « l'enchanteresse au charme vainqueur ». Son nom: Giacomo Puccini. L'œuvre fut accueillie avec enthousiasme le 1er février 1893, au théâtre Reggio de Turin. D'une très belle intensité dramatique, cette *Manon* puccinienne fait preuve d'une âpreté assez conforme à l'ardeur de la vraie *Manon* pour l'or et pour le plaisir.

En résumé, notons que la *Manon* de l'abbé Prévost semblait un être si complexe qu'on pouvait y découvrir mille visages différents: elle était à la fois frivolité et réflexion, mensonge et sincérité, perversité et innocence, révolte et résignation, inconscience et repentir.

De tout cela les mélomanes se souviendront en écoutant la *Manon* de Massenet, sans contredit la plus populaire, qui sera diffusée à l'Opéra du samedi, le 19 mai à 14 heures.

Distribution: Beverley Sills (*Manon*), Nicolai Gedda (*Des Grieux*), Gérard Souzay (*Lescaut*), Gabriel Bacquier (*le comte*), dans un enregistrement de l'orchestre New Philharmonia dirigé par Julius Rudel. Réalisation: Paul-Henri Chagnon. C.F.

(Horaire, suite de la page 16)

do majeur, BWV 1066 (Bach): orch. de chambre, dir. Jean-François Paillard.

24 h 00 — RADIOJOURNAL

0 h 03 — PENSEE DE LA NUIT

"Il est temps de se rappeler que nous appartenons d'abord à l'humanité". (Alexandre Soljénitsyne).

0 h 08 — VIENNE LA NUIT

La vie et l'œuvre de Telemann.

Quatuor en ré mineur pour flûte, violon, hautbois, basson et clavecin et Quatuor en sol majeur: Jean-Pierre Rampal, Robert Gendre, Pierre Pierlot, Paul Hongne et Robert Veyron-Lacroix. — Suite pour cordes et continuo en fa dièse mineur: Solistes de Cologne, dir. Muller-Brühl.

1 h 00 — RADIOJOURNAL

VENDREDI

25 mai

- 7 h 00 — RADIOJOURNAL
- 7 h 03 — AU JOUR LE JOUR
- 8 h 00 — RADIOJOURNAL
- 8 h 03 — AU JOUR LE JOUR
- 9 h 00 — RADIOJOURNAL
- 9 h 03 — AU RISQUE DE VOUS PLAIRE

Animateur: Jean-Paul Nolet.

- 9 h 30 — CHAQUE JOUR UNE FETE

Animatrice: Janine Paquet.

- 10 h 30 — LE MATIN DES MUSICIENS

Concerto en sol mineur (Mozart): Klaus Störck, violoncelle, et orch. de chambre de Vienne, dir. Melkus. — Sonate en trio en mi bémol majeur (Bach): Lionel Rogg, orgue. — Poème symphonique no 3 (Smetana): Orch. Symph. de la Radio Bavaoise, dir. Kubelik. — Double Concerto (Beer): Ens. instrumental Hans-Martin Linde. — Fantaisie chromatique (Bach): Igor Kipnis, clavecin. — "Capriccio" op. 76 nos 1, 2, et 5; "Intermezzo" op. 76 nos 3 et 4 (Brahms): Paul Helmer, piano.

Animatrice: Janine Paquet.

- 12 h 00 — RADIOJOURNAL
 - 12 h 05 — CONCERT POPULAIRE
- Rhapsodie hongroise no 2 (Liszt); Concerto "L'Amoroso" (Vivaldi); Prélude du 3^{ème} acte de "La Traviata" (Verdi); Extr. de "La Création" (Haydn); "Marche à l'échafaud", extr. de la Symphonie Fantastique (Berlioz); 3^{ème} mouv. de la Symphonie no 3 (Brahms); 4^{ème} mouv. du Concerto pour orchestre (Bartok) et 2^{ème} mouv. de la Symphonie no 5 (Prokofiev): orch. philh. de Berlin, dir. Karajan.
- 13 h 00 — CONTREPOINT
- "Les Saisons" (Vivaldi): English Chamber Orchestra, dir. Szeryng. — Concerto grosso no 2 en fa majeur (Haendel), Orch. philh. de Berlin: Léon Spiret et Emil Maas, violons; Ottomar Porwitzky, violoncelle; Edith Pichet Axenfeld et Horst Göbel, clavecinistes, dir. Karajan.

- 14 h 00 — AIRS D'OPERA

Ouverture d'"Orphée aux enfers" (Offenbach): orch. philh. de Londres, dir. Black. — Extr. de "La force du destin" (Verdi); extr. de "Norma" (Bellini); extr. de "La Gioconda" (Ponchielli) et extr. de "Tosca" (Puccini): Grace Bumbry et orch. de l'opéra d'Etat de Bavière, dir. Ceccato. — Extr. de "La Traviata" (Verdi): Carlo Bergonzi, ténor; Nancy Stokes, soprano, et orch. RCA italien, dir. Prêtre. — Extr. d'"Ernani" (Verdi): Carlo Bergonzi et orch. RCA italien, dir. Schippers. — Extr. de "Luisa Miller" (Verdi): Carlo Bergonzi et Piero De Palma, ténors; Ezio Flagello et Giorgio Tozzi, basses; et orch. RCA italien, dir. Cleva.

- 15 h 00 — FESTIVALS DU MONDE

Concours international de guitare de l'ORTF. Concert des finalistes dans des œuvres anciennes et modernes de Dowland, Narvaez, Bach, Diabelli, Sor et Villa-Lobos. Création d'œuvres primées. Animateur: André Hébert.

- 16 h 30 — AVEC OU SANS SOLEIL

Animateur: Jean-Paul Nolet.

- 17 h 30 — JAZZ ET BLUES

"Good Conductor" (Mama Yancey); Mama Yancey. — "B.C. Blues" (Clayton); Buck Clayton. — "Midnight" (King); B.B. King. — "It's Too Short" (Carr); Leroy Carr. — "Nile Valley Blues" (Lateef); Yusef Lateef. — "Drunk Man Hated Man" (Johnson); Robert Johnson.

Animateurs: Gilles Moreau et Gilles Archambault.

- 18 h 00 — PRELUDE AU SOIR

Quintette en do mineur K. 406 (Mozart): Cécil Aronowitz et le Quatuor Amadeus — Six moments musicaux (Schubert): Wilhelm Kempff, piano.

- 19 h 00 — LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES

Interview avec Michel Corboz, chef de chœur et chef d'orchestre, par Jean Deschamps.
Requiem (Dernière partie) (Fauré):

ICI RADIO-CANADA/RADIO
a/s Periodica Inc.
7045, av. du Parc
Montréal 303, Québec

Semaine du 19 au 25 mai 1973
Affranchissement en numéraire au
tarif de la troisième classe.
Permis numéro B-384

Alain Clément, Philippe Huttenlocher, baryton, Philippe Corboz, orgue; Maîtrise de St-Pierre de Bulle et l'orch. de Berne, dir. Corboz. — "Battaglia" (Andrea Gabrieli): Ens. vocal de Lausanne, dir. Corboz.

20 h 00 — RADIOJOURNAL

20 h 03 — L'ART AUJOURD'HUI

**20 h 30 — ORCHESTRE
SYMPHONIQUE**

Suite "Hary Janos" (Kodaly): orch. de la Radio de Berlin, dir. Fricsay. — Concerto no 1 en mi bémol majeur pour piano et orchestre (Liszt): Tamas Vasary et orch. symph. de Bamberg, dir. Kraus. — "Nuits dans les jardins d'Espagne" (De Falla): Margrit Weber, piano, et orch. symph. bavarois, dir. Kubelik. — "L'oiseau de feu" (Stravinsky): orch. de la Radio de Berlin, dir. Maazel. *Voir article en page 5.*

22 h 00 — LES PETITS ENSEMBLES

22 h 30 — LA FEUILLAISON

**● 23 h 03 — LES CHEFS-D'ŒUVRE DE
LA MUSIQUE**

Œuvres de Borodine: "Dans les Steppes de l'Asie Centrale" — Symphonie no 2 en si mineur — Danses polovstiennes, extr. du "Prince Igor" — Marche de l'opéra "Rousslan et Ludmilla" (Glinka): orch. symph. de l'URSS, dir. Svetlanov.

24 h 00 — RADIOJOURNAL

■ 0 h 03 — PENSÉE DE LA NUIT

"La lumineuse atmosphère morale chrétienne" (Alexandre Soljénitsyne).

○ 0 h 08 — VIENNE LA NUIT

La vie et l'œuvre de Telemann. Sonate en trio en mi bémol majeur: Jacques Chambon, Bernard Fonteny et A. M. Beckensteiner. — Sonate en trio en mi mineur pour flûte, hautbois et continuo: Maxence Larrieu, Jacques Chambon, Bernard Fonteny et A. M. Beckensteiner. — Concerto en ré majeur pour violon obligé, trompette et violoncelle et Concerto en si bémol majeur pour trois hautbois et trois violons: Solistes de l'orch. de Philadelphie, dir. Ormandy.

1 h 00 — RADIOJOURNAL